CHAP.1 – LA CROISSANCE VEGETALE LA REGULATION HORMONALE DU DEVELOPPEMENT DES VEGETAUX SUPERIEURS

INTRODUCTION

- 1. LES FACTEURS DE CONTRÔLE DU DEVELOPPEMENT ET LEURS EFFETS
- 2. LES HORMONES VEGETALES : GENERALITES

- 1. LES FACTEURS DE CONTRÔLE DU DEVELOPPEMENT ET LEURS EFFETS
- 2. LES HORMONES VEGETALES : GENERALITES

Les caractéristiques du développement des végétaux

équilibré

équilibre des proportions :

- taille relative des ≠ organes proportionnée
- surface aérienne / surface partie souterraine ≈ cte

coordonné

apparition séquentielle des organes

reproductible

pour une espèce donnée dans des conditions identiques

Les facteurs de contrôle

Les facteurs contrôle externes

- = facteurs de l'environnement
- Effets trophiques (T°, lumière, ...)
 conditionnent l'intensité du métabolisme et donc de la croissance
- Effets mécaniques (vent, ...)
- Effets signaux

modification du milieu extérieur => signal qui influence le développement de la plante avec effets directs ou indirects => hormones

Les facteurs de contrôle

Les facteurs de contrôle internes

- liés à la constitution génétique des individus, à leur génome
- le génome contient une information de base
 - = protéines, enzymes, facteurs de transcription capable de :
 - percevoir et intégrer les signaux externes
 - coordonner leurs effets pour assure le développement de la plante

- 1. LES FACTEURS DE CONTRÔLE DU DEVELOPPEMENT ET LEURS EFFETS
- 2. LES HORMONES VEGETALES : GENERALITES

La notion d'hormone

vient du grec *hormao* = exciter

- mot qui fait son apparition en 1905
- substance organique biologiquement active et qui a pour caractéristiques de présenter :
 - une activité à très faible concentration
 - (=> aucun rôle énergétique ni nutritif)
 - une synthèse réalisée par l'organisme lui-même
 - un transport de son site de synthèse à son site d'action (cellules cibles)

La notion d'hormone

Une hormone

 porte donc une information à une cellule de destination = cellule cible,

influence, oriente le métabolisme de celle-ci.

La notion d'hormone

Les hormones permettent donc de :

- coordonner les évènements normaux de la vie de la plante
- déclencher des réactions face aux événements anormaux = stress, dans le cas de stress biotiques (champignons, bactéries, virus, insectes, vertébrés divers,...) ou de stress abiotiques (sécheresse, inondation, gel, tempête,..).

→ rôle capital car

la plante ne peut pas se déplacer pour échapper à une situation de stress (se mettre à l'abri ou chercher ailleurs sa nourriture) seule réaction possible = mettre en place très rapidement des réactions de défense par l'intermédiaire de médiateurs chimiques

Les hormones végétales

des similitudes mais aussi des différences avec les hormones animales

- faible PM < 500 g. mol⁻¹
- structure chimique ≠ sauf pour les brassinostéroïdes proches des stéroïdes animaux
- produites dans ≠ régions de l'organisme
- parfois actives sur leur lieu de synthèse et sur leur site d'action
- action moins ciblée que celle des hormones animales (balance hormonale, antagonisme, synergie ...)
- effets diversifiés = effets pléiotropiques
- agissent rarement seules (synergie mais aussi antagonisme)
- peu d'hormones végétales (6) ≠ hormones animales (40)

La notion de médiateurs chimiques

- substances qui n'ont pas encore obtenu le statut d'hormones végétales « vraies »
- les polyamines, le jasmonate, le salycilate, les oligosaccharides ...

La notion de régulateurs de croissance

- substances ayant des effets analogues à ceux des hormones mais qui ne sont pas synthétisées par les végétaux
- très utilisées en agriculture et en horticulture

Les différentes hormones végétales

- véritable mise en évidence scientifique en 1926
 - → travaux de WENT sur l'auxine
- 1950 : découverte des gibbérellines
- 1955 : découverte des cytokinines
- 1960 : découverte de l'éthylène
- 1965 : découverte de l'acide abscissique
- 1995 : découverte des brassinostéroïdes
- 2008 : découverte des strigolactones

Les différentes hormones végétales

- Hormones stimulatrices du développement
- il s'agit de familles de molécules actives

Les auxines

Les gibbérellines

Les cytokinines

Les brassinostéroïdes

Les strigolactones

- Hormones à effets mixtes
- dans ce cas une seule molécule active a été identifiée

L'éthylène

L'acide abscissique

CHAP.1 – LA CROISSANCE VEGETALE LA REGULATION HORMONALE DU DEVELOPPEMENT DES VEGETAUX SUPERIEURS

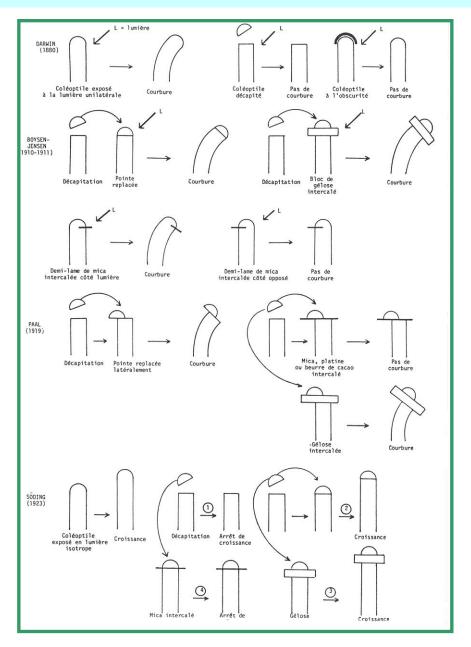
LES AUXINES

- 1. DECOUVERTE DES AUXINES
- 2. STRUCTURE CHIMIQUE DES AUXINES
- 3. METABOLISME DES AUXINES
- 4. MANIFESTATIONS PHYSIOLOGIQUES DES AUXINES
- 5. MODE D'ACTION DES AUXINES

1. DECOUVERTE DES AUXINES

- 2. STRUCTURE CHIMIQUE DES AUXINES
- 2.1. Forme libre
- 2.2. Formes conjuguées
- 2.3. Auxines non indoliques

Historique de la découverte de l'auxine



1. DECOUVERTE DES AUXINES

2. STRUCTURE CHIMIQUE DES AUXINES

- 2.1. Forme libre
- 2.2. Formes conjuguées
- 2.3. Auxines non indoliques

Structure chimique des auxines

Structure chimique des auxines

- plusieurs auxines naturelles
- on ne sait pas bien si leur action auxinique est due à leur molécule ou à l'auxine en laquelle elles se transforment facilement.

Indole - 3 - éthanol

Indole - 3 - acétaldéhyde

1. DECOUVERTE DES AUXINES

- 2. STRUCTURE CHIMIQUE DES AUXINES
- 2.1. Forme libre
- 2.2. Formes conjuguées
- 2.3. Auxines non indoliques

Structure chimique des auxines

1. DECOUVERTE DES AUXINES

- 2. STRUCTURE CHIMIQUE DES AUXINES
- 2.1. Forme libre
- 2.2. Formes conjuguées
- 2.3. Auxines non indoliques

Structure chimique des auxines

3. METABOLISME DES AUXINES

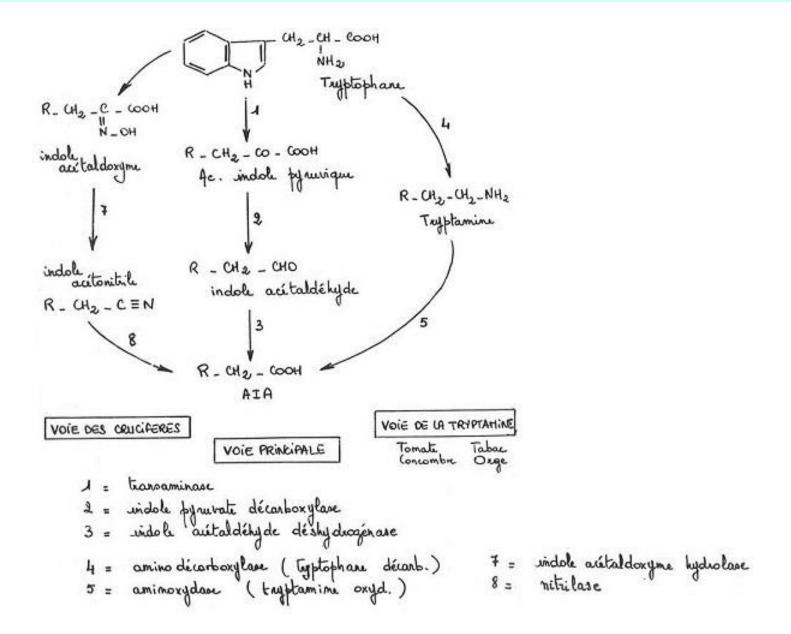
- 3.1. Les sites de synthèse
- 3.2. Biosynthèse de l'AlA
- 3.3. Le transport de l'AlA
- 3.4. Dégradation de l'AlA
- 3.4.1. Photooxydation de l'auxine
- 3.4.2. Oxydation par les auxines-oxydases

Les sites de synthèse de l'AlA

- concentration moyenne en AIA = 10⁻⁹g/g de tissu
- sites de synthèse :
- production d'AIA par les cellules en division => toute jeune cellule peut produire de l'AIA
- surtout les méristèmes caulinaires (apicaux, intercalaires) et foliaires
- à moindre mesure, les méristèmes racinaires et les tissus âgés (feuilles adultes)

- 3. METABOLISME DES AUXINES
- 3.1. Les sites de synthèse
- 3.2. Biosynthèse de l'AlA
- 3.3. Le transport de l'AlA
- 3.4. Dégradation de l'AlA
- 3.4.1. Photooxydation de l'auxine
- 3.4.2. Oxydation par les auxines-oxydases

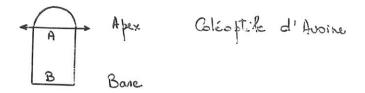
Biosynthèse de l'AlA

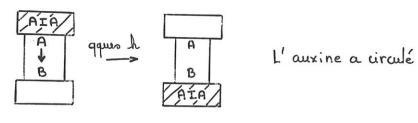


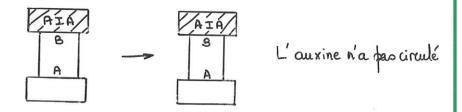
- 3. METABOLISME DES AUXINES
- 3.1. Les sites de synthèse
- 3.2. Biosynthèse de l'AlA
- 3.3. Le transport de l'AIA
- 3.4. Dégradation de l'AlA
- 3.4.1. Photooxydation de l'auxine
- 3.4.2. Oxydation par les auxines-oxydases



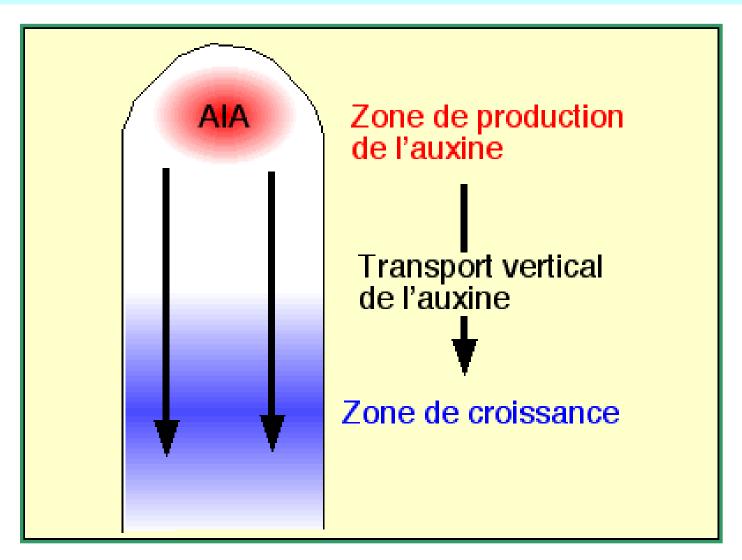
Expérience de WEIJ (1934)



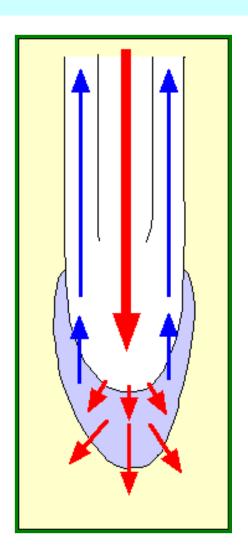




Circulation de l'auxine dans la tige



Circulation de l'auxine dans la racine



L'auxine, en provenance des jeunes tiges, circule de haut en bas dans le cylindre central des racines (voie de la sève élaborée) puis remonte dans la région corticale (de cellule à cellule) de manière symétrique mais en faible dose.

- 3. METABOLISME DES AUXINES
- 3.1. Les sites de synthèse
- 3.2. Biosynthèse de l'AlA
- 3.3. Le transport de l'AlA
- 3.4. Dégradation de l'AlA
- 3.4.1. Photooxydation de l'auxine
- 3.4.2. Oxydation par les auxines-oxydases

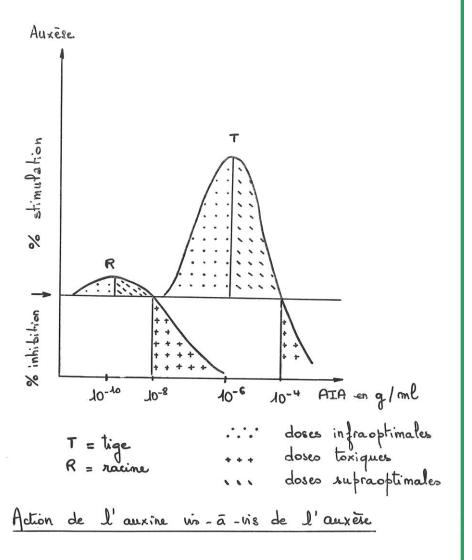
- 3. METABOLISME DES AUXINES
- 3.1. Les sites de synthèse
- 3.2. Biosynthèse de l'AlA
- 3.3. Le transport de l'AlA
- 3.4. Dégradation de l'AlA
- 3.4.1. Photooxydation de l'auxine
- 3.4.2. Oxydation par les auxines-oxydases

Dégradation de l'AIA

DEGRADATION DE L'AIA

4. MANIFESTATIONS PHYSIOLOGIQUES DES AUXINES

- 4.1. Action sur l'élongation
- 4.1.1. Action au niveau des organes
- 4.1.2. Effet sur la paroi squelettique
- 4.1.3. Rôle dans les phénomènes de tropismes
- 4.1.3.1. Généralités sur les tropismes
- 4.1.3.2. Action sur le phototropisme
- 4.1.3.3. Action sur le gravitropisme



L'auxine et la dominance apicale

- premières ramifications → à une certaine distance du bourgeon apical
- suppression du bourgeon apical
 développement immédiat des bourgeons axillaires situés en dessous de lui
- le bourgeon apical exerce une action inhibitrice sur les bourgeons axillaires situés immédiatement en dessous
 - → la dominance apicale
- phénomène bien connu des horticulteurs

L'auxine et la dominance apicale

- application d'AIA sur une tige sectionnée au niveau du bourgeon apical
 - => pas de développement des bourgeons axillaires
 - => maintient la dominance apicale exercée par le bourgeon apical.

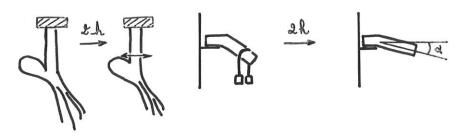
L'auxine et la dominance apicale

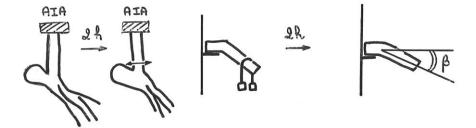
- le bourgeon apical synthétise de l'AIA
- l'AlA circule vers le bas => inhibe le développement des bourgeons axillaires
- mais [AIA] diminue progressivement => inhibition seulement sur une partie plus ou moins grande de la tige, variable selon les plantes.
- mutants auxotrophes pour le tryptophane = très ramifiés
 - → pas d'inhibition exercée par le bourgeon apical
 - → dominance apicale inexistante
 - => développement des bourgeons axillaires

4. MANIFESTATIONS PHYSIOLOGIQUES DES AUXINES

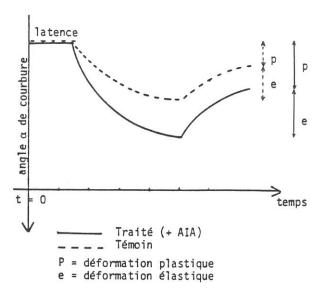
- 4.1. Action sur l'élongation
- 4.1.1. Action au niveau des organes
- 4.1.2. Effet sur la paroi squelettique
- 4.1.3. Rôle dans les phénomènes de tropismes
- 4.1.3.1. Généralités sur les tropismes
- 4.1.3.2. Action sur le phototropisme
- 4.1.3.3. Action sur le gravitropisme

Expérience de HEYN (1932)





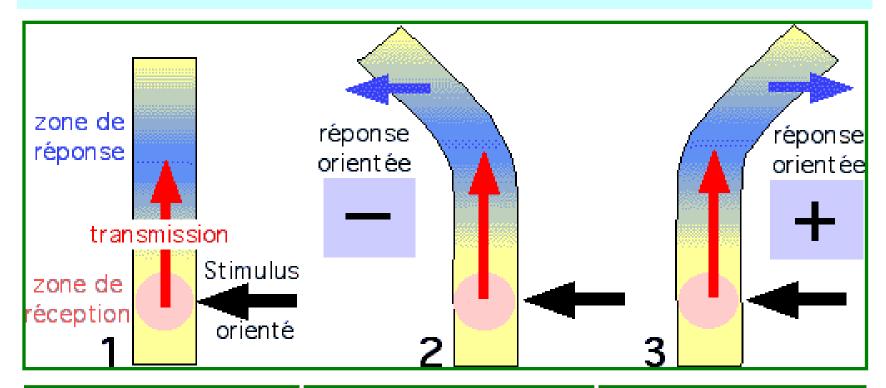
Expérience de HEYN (1932)



4. MANIFESTATIONS PHYSIOLOGIQUES DES AUXINES

- 4.1. Action sur l'élongation
- 4.1.1. Action au niveau des organes
- 4.1.2. Effet sur la paroi squelettique
- 4.1.3. Rôle dans les phénomènes de tropismes
- 4.1.3.1. Généralités sur les tropismes
- 4.1.3.2. Action sur le phototropisme
- 4.1.3.3. Action sur le gravitropisme

Auxine et tropisme

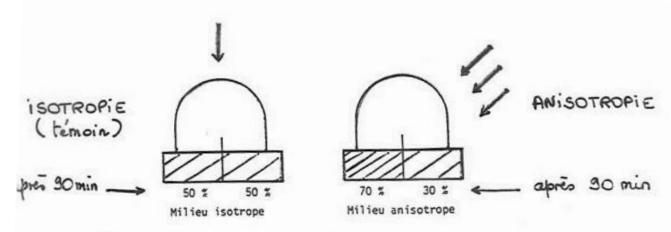


- 1- Un stimulus orienté agit sur une zone de réception de l'organe. Un message est transmis jusqu'à une zone de réponse (zone de croissance).
- 2- Tropisme négatif (-):
 Une réponse de courbure
 (croissance différentielle)
 est orientée dans le sens
 contraire à la direction du
 stimulus.
- 3- Tropisme positif (+):
 Une réponse de
 courbure (croissance
 différentielle) est
 orientée dans le sens
 de la direction du
 stimulus.

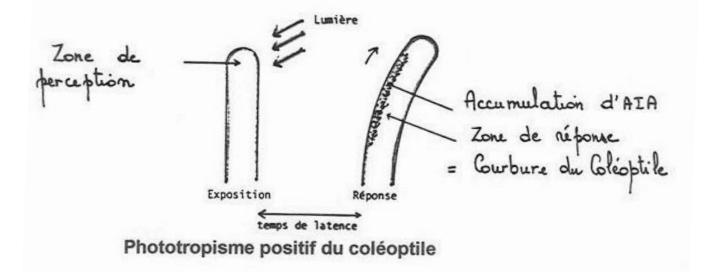
4. MANIFESTATIONS PHYSIOLOGIQUES DES AUXINES

- 4.1. Action sur l'élongation
- 4.1.1. Action au niveau des organes
- 4.1.2. Effet sur la paroi squelettique
- 4.1.3. Rôle dans les phénomènes de tropismes
- 4.1.3.1. Généralités sur les tropismes
- 4.1.3.2. Action sur le phototropisme
- 4.1.3.3. Action sur le gravitropisme

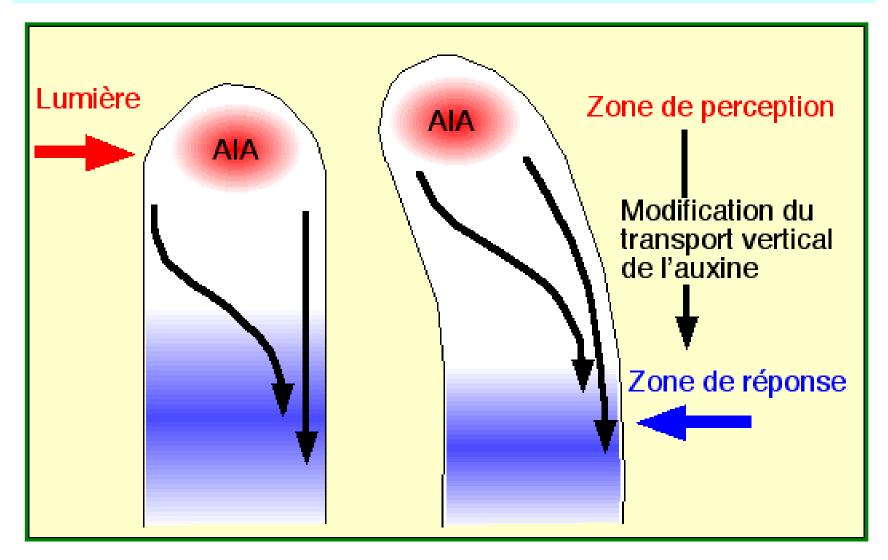
Auxine et phototropisme



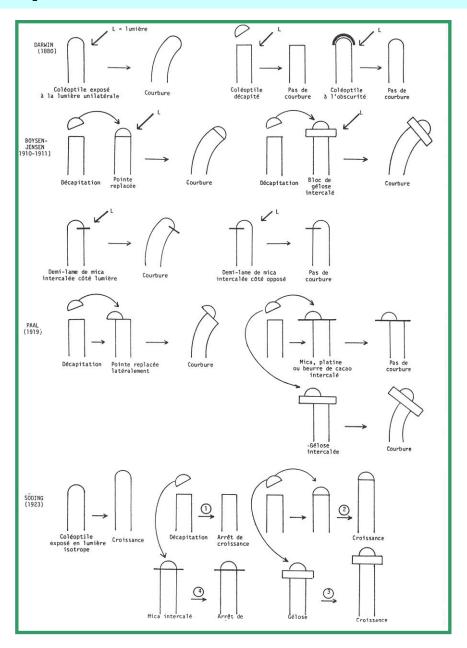
Migration de l'auxine sous l'effet de la lumière



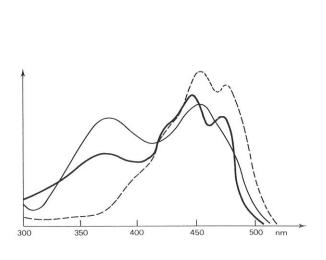
Auxine et phototropisme



Historique de la découverte de l'auxine



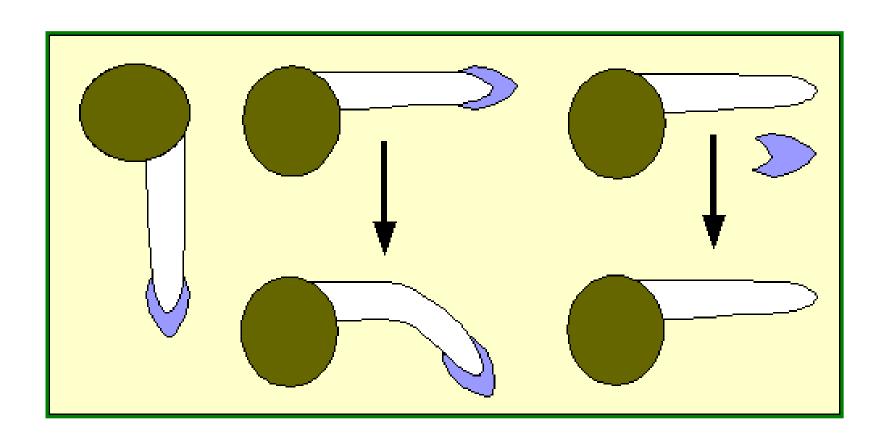
Spectre d'action de la courbure du coléoptile d'avoine

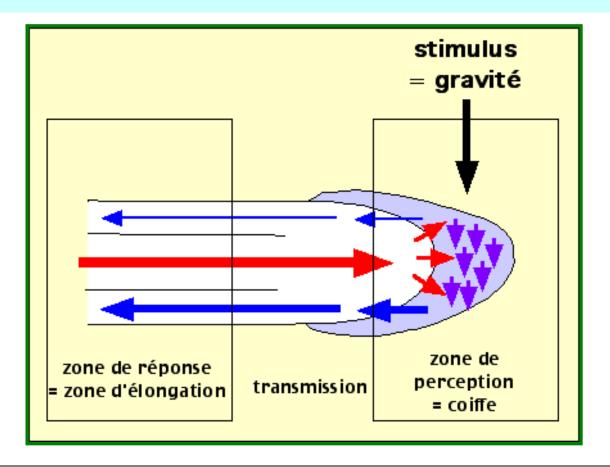


- Courbure du coléoptile
- Spectre d'absorption de la riboflavine
- -- Spectre d'absorption du ß-carotène

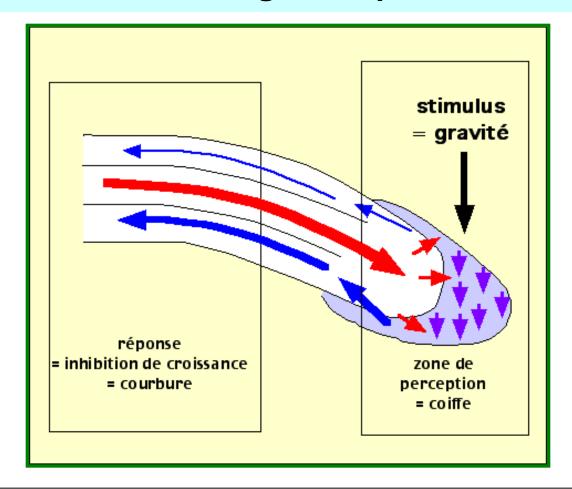
4. MANIFESTATIONS PHYSIOLOGIQUES DES AUXINES

- 4.1. Action sur l'élongation
- 4.1.1. Action au niveau des organes
- 4.1.2. Effet sur la paroi squelettique
- 4.1.3. Rôle dans les phénomènes de tropismes
- 4.1.3.1. Généralités sur les tropismes
- 4.1.3.2. Action sur le phototropisme
- 4.1.3.3. Action sur le gravitropisme



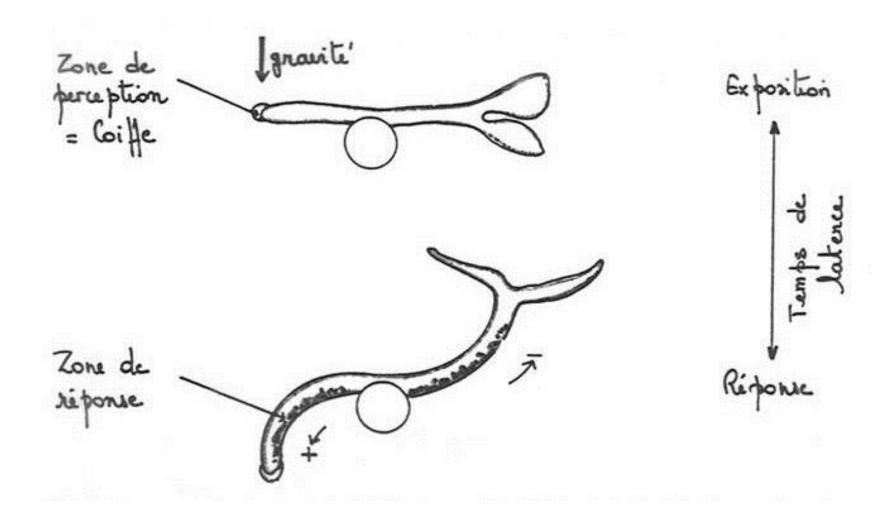


Lorsque la racine est couchée horizontalement, le transport d'auxine est décalé dans le sens de la pesanteur au niveau de la coiffe. L'auxine remonte alors avec une plus forte concentration dans la région basse vers la zone de croissance.



L'auxine étant inhibitrice de la croissance des cellules de racine à forte concentration, la racine se courbe vers le bas.

Gravitropisme d'une jeune racine



- statocytes = cellules spécialisées dans la perception de la gravité et situées au niveau de la coiffe
- statocytes = cellules caractérisées par la présence d'amyloplastes spécialisés = les statolithes
- statolithes = plastes excentrés au pôle basal de la cellule par sédimentation (gravité)
 - => exercent ainsi une pression sur la membrane des réticulums endoplasmiques, induisant l'activation des transporteurs de l'AIA au pôle basal
 - => changement de répartition de l'AIA dans la racine
 - => variation dans la croissance racinaire → courbure

Cas particulier : les nasties

Nasties = mouvements de certains organes d'une plante lié à un stimulus extérieur (température, lumière, humidité).

Une nastie n'est pas orientée en fonction du stimulus (par opposition à un tropisme) mais est déterminée par la structure de l'organe.

2 types de nasties :

- les nasties de turgescence :
 mouvements réversibles dus à des variations de turgescence (ouverture des stomates)
- les nasties de croissance dues à des variations de croissance (photonastie, thermonastie, hygronastie)

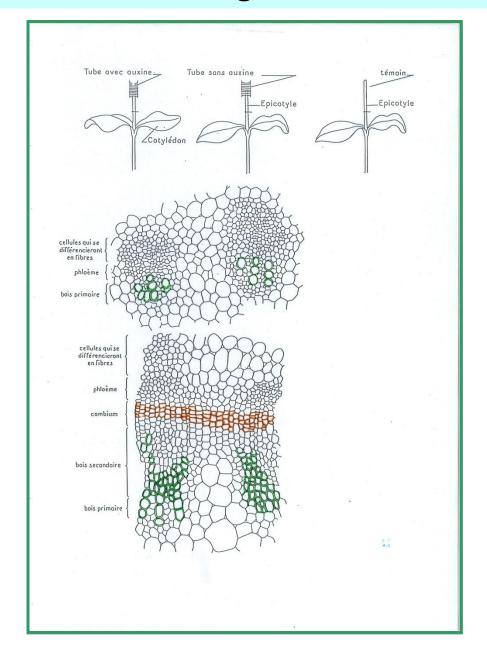


Photographie http://fr.wikipedia.org Licence Creative Commons

4.2. Action sur la prolifération cellulaire 4.2.1. Action cambiogène

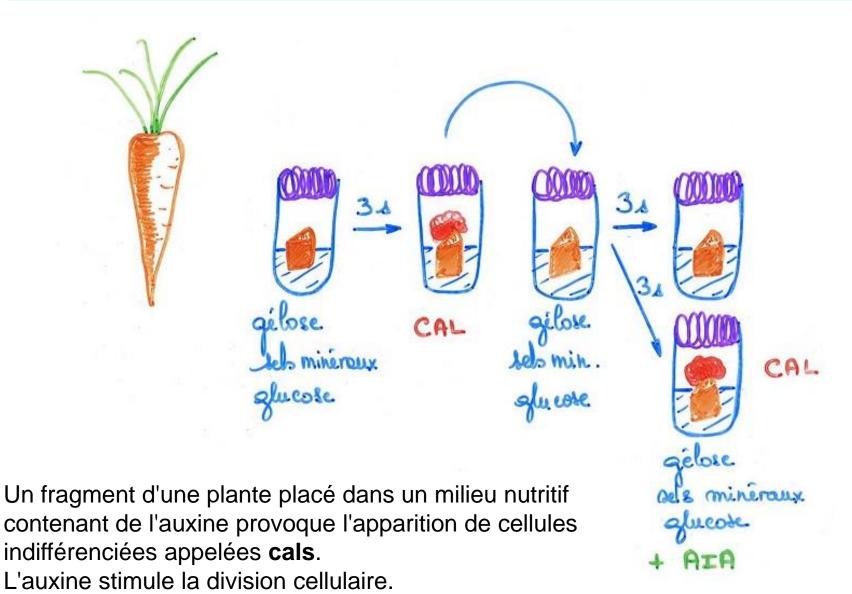
- 4.2.2. Auxines et culture de tissus
- 4.2.3. Développement du péricarpe des fruits
- 4.2.4. Abscission des feuilles et des fruits

Action cambiogène de l'auxine



- 4.2. Action sur la prolifération cellulaire
- 4.2.1. Action cambiogène
- 4.2.2. Auxines et culture de tissus
- 4.2.3. Développement du péricarpe des fruits
- 4.2.4. Abscission des feuilles et des fruits

Expérience de GAUTHERET

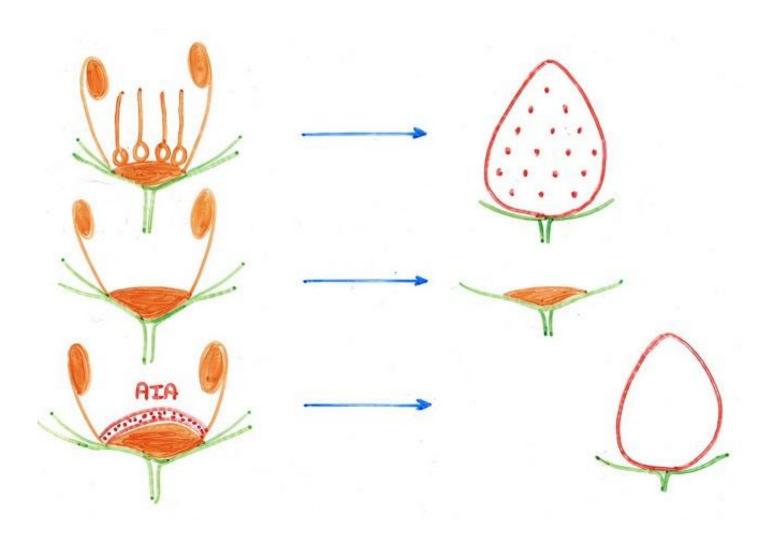


Embryogénèse somatique

- hypocotyle + 2,4D => apparition de cals.
- cals cultivés ensuite sur un milieu sans 2,4D
 - → certains cals forment un embryon sans qu'il n'y ait eu fécondation = embryon somatique
- application pour les laboratoires industriels
 - → sélection de nouvelles variétés

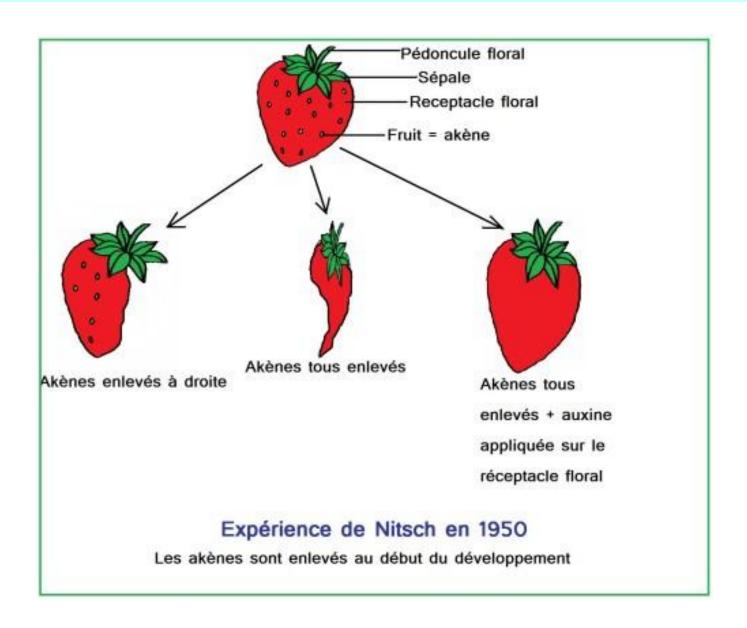
- 4.2. Action sur la prolifération cellulaire
- 4.2.1. Action cambiogène
- 4.2.2. Auxines et culture de tissus
- 4.2.3. Développement du péricarpe des fruits
- 4.2.4. Abscission des feuilles et des fruits

Développement du péricarpe des fruits



Expérience de NITSCH

Développement du péricarpe des fruits



- 4.2. Action sur la prolifération cellulaire
- 4.2.1. Action cambiogène
- 4.2.2. Auxines et culture de tissus
- 4.2.3. Développement du péricarpe des fruits
- 4.2.4. Abscission des feuilles et des fruits

Abscission des feuilles et des fruits

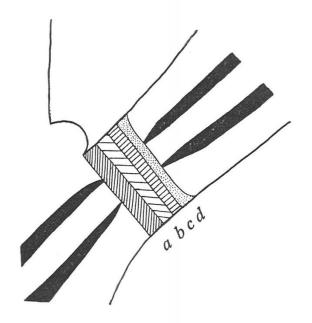


Schéma de la différenciation cellulaire qui prépare la chute des feuilles. a= zone subéroligneuse pétiolaire. b= zone de séparation proprement dite (membranes ou cellules en voie de gélification rapide). c= zone de protection primaire. d= zone de protection péridermique de la tige (d'après PILET).

4.3. Action sur la différenciation

4.3.1. Action sur l'histogénèse

- 4.3.2. Action sur l'organogénèse
- 4.3.2.1. Action sur la caulogénèse
- 4.3.2.2. Action sur la rhizogénèse

4.4. Résumé des principaux effets de l'auxine

- 4.3. Action sur la différenciation
- 4.3.1. Action sur l'histogénèse
- 4.3.2. Action sur l'organogénèse
- 4.3.2.1. Action sur la caulogénèse
- 4.3.2.2. Action sur la rhizogénèse

4.4. Résumé des principaux effets de l'auxine

PRINCIPAUX EFFETS DE L'AUXINE..

Concentrations	Faibles	Moyennes 10 ⁻⁷ -10 ⁻⁶ 0,5-5	Fortes
g ml ⁻¹	10 ⁻⁸		10 ⁻⁵
μM	0,05		50
Élongation — coléoptile, tige, pétiole, limbe (Monocotylédones). — limbe (sauf Monocotylédones). — racine. Prolifération — cambiums, fruits. — zone d'abscission Différenciation — histogénèse. — bourgeons. — rhizogénèse.	+ - + + - + 0	+ + + + + + + + + + +	+ +++

- 4.3. Action sur la différenciation
- 4.3.1. Action sur l'histogénèse
- 4.3.2. Action sur l'organogénèse
- 4.3.2.1. Action sur la caulogénèse
- 4.3.2.2. Action sur la rhizogénèse

4.4. Résumé des principaux effets de l'auxine

PRINCIPAUX EFFETS DE L'AUXINE..

Concentrations	Faibles	Moyennes 10 ⁻⁷ -10 ⁻⁶ 0,5-5	Fortes
g ml ⁻¹	10 ⁻⁸		10 ⁻⁵
μM	0,05		50
Élongation — coléoptile, tige, pétiole, limbe (Monocotylédones). — limbe (sauf Monocotylédones). — racine. Prolifération — cambiums, fruits. — zone d'abscission Différenciation — histogénèse. — bourgeons. — rhizogénèse.	+ - + + - + 0	+ + + + + + + + + + +	+ +++

- 4.3. Action sur la différenciation
- 4.3.1. Action sur l'histogénèse
- 4.3.2. Action sur l'organogénèse
- 4.3.2.1. Action sur la caulogénèse
- 4.3.2.2. Action sur la rhizogénèse

4.4. Résumé des principaux effets de l'auxine

PRINCIPAUX EFFETS DE L'AUXINE..

Concentrations	Faibles	Moyennes	Fortes
g ml ⁻¹	10 ⁻⁸	10 ⁻⁷ -10 ⁻⁶	10 ⁻⁵
μM	0,05	0,5-5	50
Élongation — coléoptile, tige, pétiole, limbe (Monocotylédones). — limbe (sauf Monocotylédones). — racine. Prolifération — cambiums, fruits. — zone d'abscission Différenciation — histogénèse. — bourgeons. — rhizogénèse.	+ - + + - + 0	+ + + + + + + + + + +	+ +++

5. MODE D'ACTION DES AUXINES

Propriétés auxiniques et règles structurales

⇒ Structure indolique pas indispensable

⇒ Un noyau non saturé avec double liaison adjacente à la chaîne latérale

⇒ Chaîne latérale carboxylée avec carboxyle hors du plan

⇒ Chaîne latérale avec nombre de C pair

Structure chimique des auxines

Liaison auxine récepteur

- covalente en 2 points d'attache : le carboxyle et un H en position ortho
- ionique : charge sur le carboxyle et charge + à 0,55 nm du carboxyle
- type « enzyme substrat »
 Les récepteurs sont des protéines
 car les seules à pouvoir répondre
 aux exigences de spécificité.

La liaison active la protéine => changement conformationel => réponse physiologique

Les sites de reconnaissance des récepteurs

4 zones de reconnaissance :

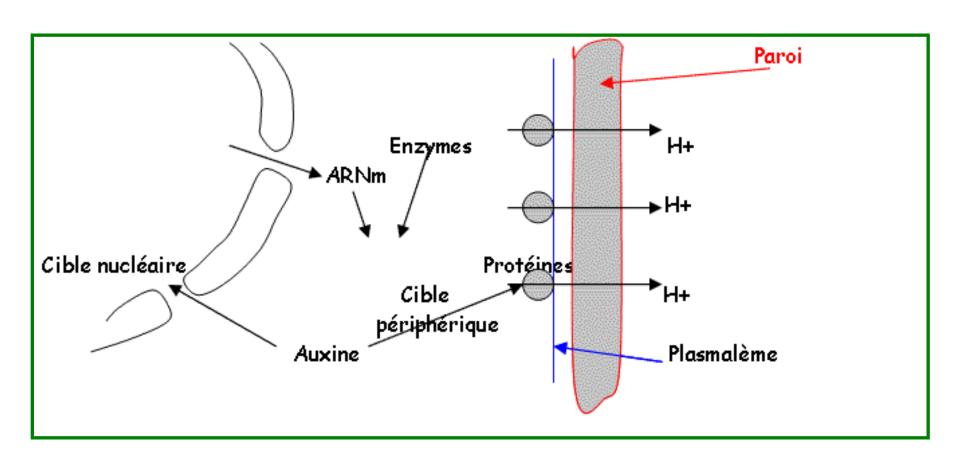
- ⇒ 2 régions électropositives reconnaissant le carboxyle
- ⇒ 1 région contractant une liaison H avec l'atome N (ou son équivalent)
- → 1 région hydrophobe interagissant avec le noyau benzénique

Les récepteurs des auxines

1. Les ATP-ases membranaires

2. Les protéines « libres »

Auxine et élongation



Auxine et élongation

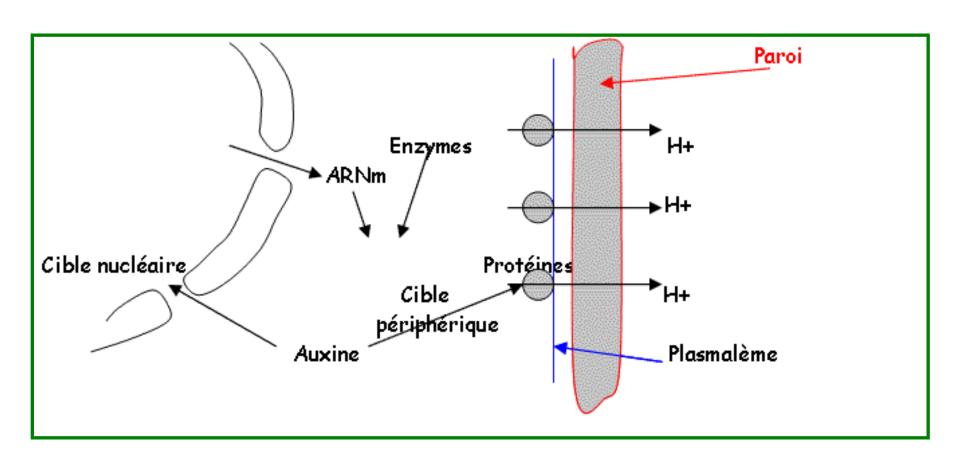
- Accroissement des propriétés d'extensibilité de la paroi (plasticité et élasticité)
- 2. Entrée d'eau liée à la pression de turgescence
- 3. Extension de la paroi
- 4. Intercalation de nouveaux éléments de construction de la paroi

Les récepteurs des auxines

1. Les ATP-ases membranaires

Les protéines « libres »

Auxine et élongation



Les protéines « libres »

- Caractérisation des APB
 - = Auxin Bindind Proteins

Dimère de 44 kd = 2 sous unités de 22 kd

 majoritairement présentes sur le réticulum endoplasmique (très peu au niveau du plasmalemme)

 AIA => augmentation de l'expression d'un certain nombre de gènes en général : surexpression

 Mécanisme du contrôle de la transcription par l'AIA plus ou moins identifié

 Tous les promoteurs de gènes sensibles à l'AIA ont des séquences communes

auxine responsive elements = AUX-RE

 Identification de facteurs de transcription capables de reconnaître les séquences AUX-RE

auxine response factor = ARF1

23 gènes ARF1 identifiés chez Arabidopsis thaliana

 Autre classe de gènes identifiée : gènes de réponse rapide à l'AIA comportant dans leur séquence des similitudes avec celle des ARF1

AUX/AIA

25 gènes AUX/AIA identifiés chez Arabidopsis thaliana

 Interaction AUX/AIA et ARF1 en raison de leur similitude (identité des domaines protéiques III et IV)

Système complexe :

Le complexe AUX/AIA / ARF1

stimule ou inhibe la transcription

Le complexe AUX/AIA / ARF1

serait un système de rétro-contrôle par l'AlA

des phénomènes induits par l'AlA

La **régulation** concerne :

- les mécanismes
- l'intensité de ses mécanismes

=> empêcher que « la machine s'emballe »